

Au sommaire :

- Du côté de l'AIHP (congrès, cotisations)	2	- Parole à Jacques Derly	8
- L'Expo Flo - 16 ^e du nom	3	- Hommage à André Briant	11
- Les nouvelles de l'INHP	4	- Carnet des Anciens	12
- Agriculture écologiquement intensive	5	- Rions un peu avec les végétaux	12
- Le reste des actus filières	7	- Agenda	12

L'Edito du Président

« Vert un autre monde », le ton était donné : Vert, c'est le monde de passionnés ? Verts, des étudiants malades ? inquiets ? engagés ? Vers un monde avec plus de natures ? Vers plus d'hommes ? Une nature sous verre ? Tant de questions autour d'un verre. Aventure collective, cette entreprise créative évoque pour certains d'entre nous des souvenirs. L'AiHP avait un stand grâce à certains nostalgiques souhaitant revivre cette ambiance conviviale, une nuit blanche laborieuse, un jeu de construction en toute amitié, une occasion d'attirer ou de détourner les regards...

Ce vert 2010 a été un savant dosage très réussi. En conclusion, c'est un monde en couleur qui peut se créer. C'est l'équilibre, le jeu des nuances qui donne au « vers » son propre sens. Refaire le monde ne peut pas être seulement l'histoire d'un soir ou d'un week-end arrosé à Angers... En quoi notre monde doit-il changer ? Pourquoi devrait-il être autrement ? Les étudiants nous interpellent. Sont-ils si idéalistes ?

Je ne peux m'empêcher de penser à cette phrase de Gandhi saisie au cours d'une lecture « Nous devons être le changement que nous voulons voir dans le monde ». Nos métiers évoluent et se transforment. En ville, à la campagne, c'est dit-on la crise. La place du « vert » dans notre société change. Le rationnel et l'émotionnel se mêlent. C'est aussi l'ère du « produire mieux, consommer moins ». Les défis de notre temps grandissent ? S'accroissent-ils avec nos connaissances ? Faut-il passer à l'ère de l'écologiquement intensif ? Qu'est ce que le développement vraiment durable pour une école du beau, du bon et du sain vert ? Où résident les forces de nos filières ? Comment faire pour les conjuguer afin de construire l'avenir ? Où se trouvent les justes milieux ?

Tant de questions d'actualité à partager. Une évidence naît : Nous devons nous les poser ; Nous devons prendre un temps pour échanger et confronter nos points de vue. Alors, voilà l'idée lancée lors de l'Assemblée Générale du 20 mars dernier ! 2011 sera-t-elle l'année d'un premier congrès de l'A.I.H.P. ? Une occasion unique de se retrouver ! Réunir toutes les générations, étudiants et Anciens de Versailles et d'Angers. Mettre en commun nos connaissances, nos expériences, nos opinions. Êtes-vous partants ? Réagissez.

Dans cette feuille, du nouveau... notre souci de donner la parole à Tous nos Anciens prend enfin tout son sens. Pour la première fois grâce à l'intervention de Jacques Derly. Marie-Hélène Aubert, la marraine de l'Expo Flo prend la parole.

Cette feuille doit être le reflet de notre diversité. Cette feuille, c'est vous ! Faites-nous part de ce qui est important à vos yeux. Une rencontre de promotion ? La visite d'une entreprise ? La lecture d'un livre ou d'un article ? Un hommage à un Ancien ? Une initiative à promouvoir ?... La prochaine parution aura lieu en septembre 2010. Ecrivez-nous avant le 15 août.

La feuille de l'AiHP est avant tout notre lieu de rencontre et de partage.



Panneau d'entrée d'agglomération de l'Expo Flo 2010

En projet

Le Congrès de l'AIHP

Un congrès de l'A.I.H.P.

Angers, le 20 mars 2010. Le mot est lancé en pleine assemblée.

Jean Bodin écrit « Il n'est de richesse que d'hommes ». Alors, faire fructifier notre seul, unique et principal capital, est-ce une envie insensée ? Notre grande diversité de personnalités, d'expertises et d'expériences peut-elle être notre force ? Un forum ? Une tribune ? Un festival ? Un congrès ? ... Un nom à nous à trouver. Remuons nos méninges.

Pourquoi faire ? Pour y faire quoi ? L'objectif est encore une fois de créer un point d'échanges entre toutes les générations. Une idée simple : se réunir, se parler, apprendre, comprendre et grandir ensemble.

Discuter librement. Des thèmes encore ouverts, aux impacts variés sur nos métiers et filières : la crise, le développement durable, la démographie, la mondialisation, ...ici ou ailleurs..., l'aménagement de nos territoires, les pratiques culturelles, les développements technique et technologique, les problématiques phytosanitaires ... en macro ou en micro... l'entrepreneuriat, l'innovation, les marchés... choisir le socle de conférences-débats, les sujets et les questions auxquels nous voudrions apporter nos réponses : par exemple 3 à 5 axes de travail. Tout reste à faire.

Ambitieux ? Oui, à notre mesure. Convivial ? Oui, bien sûr, forts de nos valeurs. Quand ? en 2011, année sans Expo Flo, puis au minimum tous les 4 ans. Combien de temps ? entre 1 jour et 1 jour et ½. Avec qui ? Les Anciens, les élèves, les enseignants et des intervenants extérieurs... Comment ? Des idées, des lectures, des exemples concrets, des convictions à partager et à transmettre...

Nous sommes face à une parcelle de terrain vague. D'abord se poser, réfléchir, huiler les outils..., ensuite débroussailler un peu pour y voir plus clair, ... puis définir quelles parties nous souhaitons aménager ? Laisser en friche ? Comment organiser cet événement concrètement ? ... Enfin se retrouver le moment venu et vibrer ensemble.

Une équipe s'est constituée spontanément lors de l'AG. A nous de faire grandir ce projet.

Pour agir et réagir, adressez-nous vos candidatures, sujets, questions et commentaires par courrier, par email (relations.exterieures@aihp.fr) ou sur notre site Internet www.aihp.fr.

Jean-François Davière et Julien Livet

Adhérer à l'AIHP

Comment cotiser en 2010 ?

Petit rappel d'usage. N'oubliez pas que pour profiter des actions de l'AIHP, il faut avant tout cotiser à l'association. Vous retrouverez ci-dessous le barème de cotisation pour 2010. Vous pouvez dorénavant payer en ligne sur le site de l'AIHP ou vous pouvez, comme toujours, envoyer votre chèque de cotisation à l'ordre de l'AIHP avec vos éventuelles coordonnées à mettre à jour.

Comme cela avait été dit dans la dernière Feuille, à la suite de la sortie de l'AIHP de la fédération UniAgro, il n'est plus possible d'adhérer à UniAgro.

	Individuelle	Couple
En activité / Retraité	70 €	100 €
Promos 2004 à 2008 ⁽¹⁾	42 €	66 €
Promo 2009 ⁽²⁾	36 €	50 €
Cotisation réduite ⁽³⁾	30 €	36 €

Tu peux soutenir ton Association par un don à ta convenance : 10, 15, 20, 50 euros ou autre montant à ta convenance (Ne donne pas droit aux prestations de l'AIHP).

(1) En cas de césure (ou stage long), le montant de ta cotisation est celui de la promotion avec laquelle tu as été diplômé/e.

(2) N'ayant pas encore cotisé pour 2009/2010.

(3) Quel que soit son statut, en activité, au chômage ou retraité, un adhérent en difficulté ou non soumis à l'impôt sur le revenu, peut limiter sa cotisation à 30 €, sous réserve de justification auprès de l'Association.



L'événement

L'Expo Flo - 16^{ème} du nom

Voilà un nouveau cycle de deux années qui s'est terminé en mars dernier. Deux années qui en valent (comme toujours) le coup car ce ne sont pas moins de 7 500 visiteurs qui se sont embarqués pour cette invitation «vert un autre monde».

La cinquantaine de mises en scène végétalisées, les conférences et les différents spectacles proposés par les étudiants ont donc fait à nouveau le plein. Au fil des stands, la pédagogie était de mise. De beaux efforts de vulgarisation scientifique ont été faits. Un peu d'impertinence également (ah, ces plantes aphrodisiaques...) mais surtout, un message «écophilie» récurrent, peut-être un peu trop répétitif pour le profane, mais qui faisait preuve des convictions et de l'optimisme de nos futurs ingénieurs. Et au milieu de tout ceci, pour la première fois, le stand réalisé par l'AIHP où nous vous avons accueilli pour répondre à vos questions et vous présenter tous nos projets.

Comme les quelques échos que j'ai pu avoir sur le sujet se rejoignent, je me permet d'attribuer ici une mention particulière à «L'enverT du décor» pour la réussite de son rendu.

Rendez-vous donc maintenant en 2012 pour notre biennale préférée. Pour pallier l'attente, il ne reste plus qu'à se souvenir de tous ces jardins éphémères passés dont voici quelques extraits ou bien d'aller regarder le lipdub (clip en un seul plan-séquence) réalisé par les étudiants dans les locaux de l'école pendant le montage, sur le lien suivant :

<http://www.youtube.com/watch?v=2zh0TJA-mTo&NR=1>

Emmanuel Prou



«Jamais un ver de trop»...
... les Anciens à l'oeuvre pour la conception et le montage du stand de l'AIHP



Une Boule un peu menaçante cette année !!
Une expérience aurait-elle mal tournée ?



«En route vers la récré»...
... ambiance contes à l'extérieur du Cercle



«Zen : Quiet space»...
... un de ces stands qui donne envie de dire "Mais pourquoi ça ne resterait pas comme ça ?"

DU CÔTÉ DE L'AIHP



Les nouvelles de l'INHP

Mouvements

Après dix années à la tête de l'établissement, François COLSON vogue sous d'autres cieux à la prochaine rentrée. C'est Emmanuelle CHEVASSUS-LOZZA, Directrice de recherche INRA (INRA Economie Nantes) qui prendra sa succession en tant que directrice-adjointe d'Agrocampus Ouest, directrice du CFR d'Angers.

Entrepreneuriales 2010 Pays de la Loire

5 étudiants d'AGROCAMPUS OUEST Centre d'Angers, dont une équipe complète de 4 étudiants de la spécialité Paysage option Maîtrise d'Œuvre et Ingénierie (MOI), participent aux Entrepreneuriales 2010. Ce programme d'entraînement pratique à la création d'entreprise est soutenu par la Région des Pays de la Loire et de nombreux partenaires. L'édition 2010 réunit 204 étudiants (grandes écoles et universités de la région), répartis en 58 équipes. Pluridisciplinaires, ces équipes apprennent à construire et valider sur le terrain la pertinence économique et financière d'une nouvelle activité de service ou de produit, sur une durée de cinq mois.

Festival international des jardins de Chaumont

19 étudiants de la spécialité Paysage, M2 option Maîtrise d'Œuvre et Ingénierie (MOI), participent au 19e Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire sur le thème «Corps et âmes». Cette participation fait l'objet, cette année, d'un partenariat amorcé avec le Domaine de Chaumont-sur-Loire : les étudiants appuient les équipes lauréates lors de l'exécution des jardins, d'ajustements techniques et de la réalisation sur place.

Le Festival ouvre ses portes du 29 avril jusqu'à mi-octobre.

Campus du Végétal

Les étudiants de la spécialité Paysage, M2 option Ingénierie des Territoires (IT), ont participé à l'élaboration du projet d'aménagement du Campus du végétal qui doit prochainement voir le jour sur le site d'Angers. Mettant les étudiants dans une posture d'assistant à la maîtrise d'ouvrage, ce programme a donné lieu à l'élaboration d'un dossier, porté par Rémi Gardet qui l'a présenté devant les représentants d'Angers Loire Métropole début avril.

Appel à idées

Dans la continuité des amphis Edgar Pisani (ex-Grand amphi) et André Leroy (ex-Amphi D), un appel à idées est lancé pour imaginer le nom des autres amphithéâtres de l'école et du Triangle Paysage. Une occasion de rendre hommage aux grands hommes et femmes du monde de l'horticulture et du paysage. Les idées sont à soumettre à la direction de l'école.

Etudiants à l'honneur

Après un premier prix en 2008, l'école - et ses étudiants surtout - s'est à nouveau illustrée à l'édition 2010 du Grand Prix de l'Initiative, organisé par le Crédit Agricole de l'Anjou et du Maine. Chaque année, cet événement voit un jury (constitué de chefs d'entreprises, de responsables du Crédit Agricole et de journalistes) étudier et primer des projets parmi ceux présentés des étudiants des universités et grandes écoles de Sarthe, Mayenne et Maine-et-Loire. Douze sont primés à hauteur de 1 200€ et le grand prix, lui s'élève à 2 400€.

Trois projets étaient présentés par des étudiants de l'INHP : « Land's kit », « Opti-Déci » et « L'école, ça change la vie, au Burkina Faso aussi ! ». C'est le premier projet qui a tiré son épingle du jeu en se voyant attribuer le Grand Prix, ainsi que le prix Ecole récompensant la création d'entreprise et le prix « Entreprendre au féminin ». Le projet de solidarité internationale au Burkina a obtenu quant à lui le prix « Coup de Cœur » de la remise des prix du Crédit Agricole.

.../...



DU CÔTÉ DE L'INHP



« Land's kit » est un projet porté par quatre élèves-ingénieurs en paysage (option MOI) : Oriane Guillemet, Laura Lemoine, Marion Bouchet et Bruno Barry. Il vise à créer une société de kits de jardin à monter pour les particuliers, telle une sorte d'Ikea du jardin. Nos étudiants sont partis de ce constat : «*On a vu que de plus en plus de gens veulent leur petit coin de verdure mais bloquent faute de connaissances. Nous, on leur propose des jardins clés en main, à monter soi-même. Un peu comme un meuble en kit. Avec des conseils et une aide en ligne grâce à un logiciel de création.*»



Oriane Guillemet, Laura Lemoine et Marion Bouchet, trois des quatre créateurs de «Land's kit» avec leur prix

crédit photo : Courrier de l'Ouest

Les produits s'adresseraient ainsi à une clientèle de particuliers urbains et péri-urbains sans notions de jardinage ou qui ne veulent pas investir trop de temps dans leur jardin. Livré à domicile, le jardin n'est plus qu'un Meccano pour le balcon, la terrasse ou le pignon. Les jardins proposés seront à thème. Pour un jardin gourmand, par exemple, le prix moyen montera à 800€.

Les dotations du Crédit Agricole vont leur permettre de «*mieux développer le logiciel et de faire une vraie étude de marché*». Des professionnels de la filière seraient en tout cas déjà prêts à les soutenir !

L'actu par les professionnels

Agriculture écologiquement intensive

Notre monde a connu depuis 50 ans des mutations considérables, plus que pendant les périodes historiques précédentes sur bien des plans : croissance démographique sans précédent et progrès de la médecine, révolution numérique, développement extraordinaire des modes d'information, de communication et de transport, globalisation, révolution du vivant et essor des biotechnologies, révolution de la matière, de l'infiniment grand à l'infiniment petit avec les nanotechnologies.

La période de croissance économique des « trente glorieuses » (1945-1975) a consacré la prédominance du mode de vie occidental, fondé sur l'augmentation illimitée de la production et l'accès généralisé aux biens de consommation, et sur le progrès des droits de l'homme et de la démocratie. Ce modèle de richesse économique allié à l'émancipation de l'individu, malgré les inégalités sociales et la destruction des ressources naturelles qu'il a engendrées, continue encore de nos jours à faire rêver les pauvres du monde entier.

Mais dans le même temps, nos sociétés ont pris conscience progressivement des limites de la biosphère, de la dégradation accélérée de l'ensemble des écosystèmes naturels, et donc de la fragilité de la vie humaine sur terre. Partout sur la planète, on a vu parallèlement les exodes ruraux se multiplier, et la population mondiale se concentrer de plus en plus dans les villes et les très grandes villes. On avait cru résolue, à travers la « révolution verte » et l'ouverture des marchés mondiaux, la question récurrente de la famine.

Le sommet de la Terre, à Rio en 1992, pose alors les bases d'un nouveau modèle de développement humain, alliant les dimensions économique, écologique, sociale, territoriale, et démocratique, débouchant sur les fameux agendas 21, ainsi que sur les grandes conventions internationales, jusqu'aux politiques menées avec plus ou moins de succès aujourd'hui pour lutter contre les émissions de gaz à effet de serre et le réchauffement climatique.

Le 11 septembre 2001, les grandes alertes sur l'état de la planète, l'aggravation des inégalités entre les pays et à l'intérieur des pays, la perte de contrôle politique sur l'économie et la finance, et toutes les mobilisations que ces phénomènes ont suscitées, ont achevé de remettre en cause la suprématie d'un modèle de développement qui ne peut bénéficier à tous et détruit les ressources de la planète utiles aux générations



futures, bref, un développement non durable et donc inacceptable. Une civilisation devenue « hors sol », froide et brutale, aussi bien pour la biosphère que pour les rapports humains.

A présent, on nous parle de la « crise » tous les jours, et les nouvelles anxiogènes et mortifères venues du monde entier plongent les individus dans la sidération, l'impuissance ou l'indifférence, ne leur laissant trop souvent d'autre choix que le repli sur le cocon de la sphère privée, ou la lutte pour la survie.

Mais si le flot des mauvaises nouvelles, complaisamment charriées par les médias, et la vitesse des mutations, bouleversent les identités et sèment le trouble dans nos sociétés, l'interconnexion des informations et des esprits multiplie aussi les foyers de l'imagination, de la créativité et de l'innovation, pour inventer le monde de demain et relever les défis de ce XXI^{ème} siècle qui s'ouvre. Telle la fougère capable de percer le bitume, l'intelligence collective peut aussi surmonter l'épaisseur des problèmes à résoudre !

L'avenir de l'agriculture fait partie de ces défis. Il y a peu, une couverture du magazine Télérama titrait de façon provocante « le monde paysan est-il condamné ? », reflétant là la sourde angoisse de bon nombre d'acteurs du monde agricole suscitée par l'accumulation des difficultés économiques, les négociations autour de la PAC et de l'OMC, la dégradation de leur image dans l'opinion.

Pourtant, nous avons et nous aurons besoin de l'agriculture et des agriculteurs plus que jamais, pour nourrir bientôt 9 milliards d'êtres humains en 2050, répondre à de multiples besoins en matière de productions végétales (matériaux, énergie, ornements...) et de services écologiques (épuration de l'eau, stockage du carbone, entretien des paysages et de la biodiversité...). Il faudra donc produire mieux et plus avec moins, car même en faisant évoluer nos régimes alimentaires trop carnés, ou en réduisant les gaspillages, la question quantitative sera loin d'être réglée.

La démarche de l'« agriculture écologiquement intensive » vise justement à mobiliser les énergies en faveur d'une agriculture durable, à la fois productive et écologique, en tentant de décloisonner les mondes de la recherche, de la formation, des professionnels, et de concilier les cultures (dans tous les sens du terme !) des agriculteurs et des écologistes, devenues étrangement antagonistes.

Elle se veut pragmatique, en valorisant d'abord au mieux toutes les initiatives et les réseaux qui poursuivent déjà cet objectif, et en partant des situations concrètes sur le terrain, dans la diversité des territoires et des productions, des contextes et des pratiques.

L'expression « agriculture écologiquement intensive » surprend. Certains y voient un oxymore, c'est-à-dire une figure de style qui allie deux idées contraires. Nous n'avons pas l'habitude en effet d'associer ces deux termes, mais l'intensification vaut plus que sa caricature qui l'assimile à une course folle aux rendements à grands renforts d'intrants et de pesticides, et l'écologie, loin d'être passéiste, tire le meilleur parti de la modernité comme des savoir-faire qui ont fait leurs preuves, pour optimiser les capacités des écosystèmes naturels sans les détruire. Ni retour à la sueur et à la bougie, ni fuite en avant dans la chimie et le tout technologique, l'agriculture écologiquement intensive s'adresse à tous, sans a priori ni idéologie.

D'ores et déjà, de nombreux groupements d'agriculteurs et horticulteurs travaillent à cette démarche transversale et fédératrice, qui leur redonne de l'autonomie, des marges de manœuvre et des perspectives, à travers une approche globale et systémique de leurs exploitations, bien ancrées dans leurs territoires.

La période est cruciale en effet : réforme de la PAC, loi Grenelle de l'environnement, plan Ecophyto de réduction des produits phytosanitaires toxiques, crise économique du secteur, dérégulation des marchés, mais aussi engouement pour les produits « verts », et des pratiques économiques plus responsables, tout concourt à faire émerger cette « double révolution verte », comme on l'appelle en référence à la première qui ciblait essentiellement l'augmentation des rendements, et à renouveler le contrat entre l'agriculture et la société.

L'horticulture et le paysage font partie intégrante de cette nouvelle démarche, qui devront trouver aussi les moyens de créer des productions et des univers plus économes en intrants et en énergie, moins artificialisés et standardisés, plus durables (là aussi dans tous les sens du terme), revalorisant la formidable biodiversité et complexité du végétal à la lumière des savoirs et des esthétiques d'aujourd'hui.

.../...

Tout cela suppose une démocratisation des choix scientifiques et technologiques, une approche différente des indicateurs de richesse et du bien-être, une éducation moins portée sur le culte de la performance que sur les besoins essentiels à l'humanité que sont l'alimentation, la santé, la culture et la beauté, et sur le fait que notre avenir ne dépend pas du pétrole mais de la diversité préservée du vivant, et de l'affection et de l'attention que les hommes se portent entre eux.

Marie-Hélène Aubert

Enseignante à l'origine, Marie-Hélène Aubert a effectué un long parcours politique en tant qu'élu(e) écologiste. Membre des Verts de 1990 à 2008, elle a été successivement conseillère régionale en région Centre-Val de Loire, députée de la 4^{ème} circonscription d'Eure et Loir (Châteaudun), et députée européenne de la région Ouest de 2004 à 2009.

Très investie dans les questions agricoles et alimentaires, elle promeut depuis plus de 20 ans une agriculture durable, sur le plan écologique et social, et une alimentation de qualité.

Après avoir obtenu un Master professionnel en «Développement agricole et politiques économiques dans les PVD», elle est aujourd'hui chargée de mission au groupe ESA d'Angers, et déléguée générale de l'Association internationale pour une agriculture écologiquement intensive, créée en juillet 2009 et présidée par Michel Griffon. Agée de 54 ans et originaire de Nantes, elle vit actuellement dans le Haut Anjou.



Communiqué de presse

Un nouveau projet européen au CFPF : PLE-BLAUM

Gérer efficacement l'information qui circule dans les TPE et les PME du secteur de l'arboriculture.

En décembre 2009 le CFPF (Centre de Formation Professionnelle Forestière) a été retenu comme partenaire dans le cadre d'un projet Leonardo da Vinci porté par le LVG d'Heidelberg (Allemagne). Le but de ce projet, cofinancé par l'Union Européenne dans lequel d'autres établissements européens de formation dans le secteur d'arboriculture sont également impliqués, est d'établir un outil global permettant de gérer efficacement l'information qui circule dans les TPE et les PME du secteur de l'arboriculture.

En effet, bien souvent l'entreprise dispose d'une masse importante d'informations qu'elle a du mal à trier pour en identifier les contenus pertinents qui lui permettent d'être toujours dans la prospective et d'anticiper ainsi les futurs besoins de ses clients.

Transmettre à ses collaborateurs des informations sur les nouveautés techniques est aussi le premier pas vers un processus de formation tout au long de la vie, simple et peu coûteux pour l'entreprise. Pour pouvoir créer un outil performant, qui permette de trier, de stocker et de mettre à disposition les informations dont disposent les entreprises, cela suppose de mieux connaître ses besoins et ses habitudes. C'est pour cela que l'une des premières étapes de ce projet sera de réaliser une enquête auprès des professionnels de l'arboriculture.

Contacts : Pascal MARCHAISON – 04 75 90 25 02 – p.marchaison@drome.cci.fr
CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE FORESTIERE – Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf du Rhône
Tél : 04 75 90 77 33 – fax : 04 75 90 70 42 – www.cfpf.org et prochainement <http://ple-baum.eu/>

Les partenaires du projet :

Promoteur : LVG Heidelberg (DE),

Centres de formation : Inverde VZW (BE), ArboAcad (DE), BITS (DE), CFPF (FR), IPC Groene Ruimte (NL).

Ca se passe à Angers

Terra Botanica

Le 8 avril dernier, le parc Terra Botanica a ouvert ses portes à Angers, dévoilant les secrets du végétal au grand public. Quelques 55 000 visiteurs ont déjà parcouru les allées de ce premier parc à thème sur le végétal et de nombreux autres sont attendus cet été. Nous profiterons de la prochaine feuille pour vous le présenter plus en détails !



Parole à... Jacques Derly

« Horticoles ... Mes chers frères »

En prononçant ces mots, quand nous entonnions le « Poto toast » : l'hymne des Hortis, dans les coulisses du Potager du Roi, nous étions convaincus de faire bloc ... et le sommes toujours.

Issu de la 76ème Promo (1950-1953) je souhaite témoigner à tous ceux et celles qui depuis, sont entrés dans notre grande famille, combien nous sommes solidaires.

J'avoue avoir vécu trois années exaltantes à l'Horti et tout au long de ma carrière j'ai apprécié la qualité de la formation reçue.

Certes, de nombreuses critiques peuvent être émises mais le bilan est largement positif.

Nous avons appris à connaître « La Plante » et à travers elle, à nous spécialiser dans des domaines très variés propres à la profession que nous avons choisie.

J'ai toujours été frappé par la réussite de bon nombre d'entre nous qui dans des créneaux très différents ont tellement maîtrisé leur sujet qu'ils sont devenus « Persona Grata » à travers le monde.

Notre ami Marcel Kroenlein (1951) hélas disparu, devint un des meilleurs spécialistes mondiaux des « plantes succulentes » au point d'être sollicité partout dans le monde pour explorer les zones désertiques à la recherche de végétaux inédits.

Notre si cher André Briant (HOR52), qui nous a quitté l'an dernier, fut le précurseur d'une pépinière de jeunes plants, unique en Europe, qui employait près de 200 personnes et qui exportait 60% de sa production.

Notre collègue Jean Bigot (HOR51) encore en pleine activité aujourd'hui, a créé une exploitation de roses coupées au Kenya qui rivalise avec les Hollandais au point d'atteindre des dimensions mondiales.

Jean Pierre Darnaud (HOR59) reste un des meilleurs spécialistes européens des variétés fruitières en relation constante avec les Américains.

Notre confrère Michel Guérin (HOR65) est devenu à Tahiti expert en palmiers et est fréquemment mandaté aux Etats Unis.

Notre maître « es Bambous » Yves Couzet (HOR69) a créé une entreprise de très haut niveau universellement connue qui s'est implantée dans plusieurs pays et sert partout de référence.

Mes exemples pourraient se poursuivre à travers de multiples hortis qui me pardonneront de ne pas les citer et qui ont marqué de leur empreinte, ô combien brillante, leur spécialité.

Je n'entre pas dans cette catégorie mais j'ai eu la faveur pendant mes trois années passées à Versailles d'acquérir la passion de l'arbre au point de créer mon entreprise de pépinières.

Fils d'agriculteurs qui exerçaient cette profession depuis six générations, j'ai vécu toute mon enfance parmi les blés, betteraves et vaches ...

Ainé d'une famille de cinq enfants mes parents ne pouvaient m'attribuer une ferme.

Pleins de bon sens, ils me conseillèrent de m'orienter vers la pépinière car à cette époque les grandes sociétés proches de Paris étaient en cours d'expropriation.

Résidant aux confins de l'Eure et du Val d'Oise à 70 kms de la Capitale, l'endroit était stratégiquement parfait.

C'est ainsi que je devins Versaillais.



Culture de conteneurs pour vente en magasins

Plus de deux ans après ma sortie de l'école, le service militaire était à l'époque de 26 mois en raison des événements en Algérie, je suis rentré en Normandie.

Mes parents, en prévision de ce retour, avaient créé une petite pépinière de 5 hectares qui employait 6 personnes.

Je n'imaginai cependant pas travailler en famille.

Souhaitant être indépendant j'ai de suite souscrit un emprunt et ai acheté toutes les parts de cette entreprise.

Pour des raisons pécuniaires les débuts furent très difficiles car il était nécessaire d'investir chaque jour afin de croître rapidement.

Je suis ainsi devenu premier contremaître, premier commercial et premier gestionnaire, travaillant

.../...

7 jours sur 7 à raison de 10 à 11 heures par jour.

L'entreprise s'est développée assez rapidement grâce à un contexte très favorable : L'économie était prospère ; la consommation en arbres s'accroissait : résidences secondaires, aménagement des villes, création d'autoroutes ...

En 1972 nous cultivions des arbres d'ornement sur 150 hectares et occupions 120 personnes.

Mon plus grand souci était alors d'acheter des terrains proches du noyau de l'entreprise pour m'étendre et vous imaginez combien la valeur des terres, à travers les exigences de mes voisins s'élevait de jour en jour.

J'avais pris l'habitude de me rendre au Etats Unis tous les deux ans pour visiter des pépinières et ainsi m'inspirer de l'évolution des techniques et de la stratégie déployée par les sociétés au regard de l'évolution du marché.

C'est ainsi qu'en 1964, revenant d'un voyage outre-atlantique, nous fumes les premiers en Europe à cultiver et à commercialiser les arbres en conteneurs. Le mérite est nul. Il suffisait de plagier... mais j'avoue avoir été étonné de l'attitude des pépiniéristes français qui, ancrés dans leurs habitudes ancestrales, ont pendant plusieurs années émis des doutes sur cette nouvelle façon de cultiver.



Secteur entreprise d'espaces verts

1974 fut une année charnière pour mon entreprise.

La crise pétrolière commençait à poindre ...

L'Europe évoluait et il était évident que les nations du sud : Italie, Espagne, Portugal favorisées par leur climat allaient nous concurrencer sans vergogne.

Je rentrais des Etats Unis où j'avais constaté qu'à la suite des grands froids qui avaient sévi à l'Est du pays de nombreuses pépinières émigraient vers l'Ouest au point de se fixer en Californie.

Aux yeux du commun des mortels : déménager une pépinière relevait de l'utopie :

Transférer des arbres de plus de 10 ans d'un terrain à un autre très éloigné, convaincre les cadres et le personnel de quitter leur région, former de nouveau des spécialistes...Etait ce possible ?

Je me suis isolé plusieurs jours. Après réflexion j'ai décidé sans hésiter de déménager comme mes confrères américains.

J'ai choisi l'Aquitaine pour sa terre et pour son climat. Le sol sablonneux, bien drainé allait m'éviter toutes les contraintes engendrées par les terres normandes, argileuses, gorgées d'eau, impossibles à travailler compte tenu des cycles de culture immuables exigés par les arbres.



181 ha au coeur de la forêt landaise

La chance m'a souri en découvrant un terrain de 181 hectares situé entre Bordeaux et le bassin d'Arcachon et qui plus est, à 20 minutes de l'aéroport Bordeaux Mérignac.

Cette proximité serait un atout considérable au regard des facilités qu'éprouveraient les visiteurs de l'Europe entière qui viendraient vers moi.

J'imaginai, était ce une utopie ?, qu'après quelques années mon entreprise allait exporter en abondance.

Aucune pépinière n'existait dans cette région.

Serait ce une réussite ou un échec cuisant ?

A titre anecdotique je vous cite l'appréciation de mes collègues.

Trois ans après mon installation en Aquitaine un groupe de cent pépiniéristes français me rend visite. Tous ne tarissent pas d'éloges sur

.../...

l'abondance du système racinaire, sur la qualité de l'eau, sur le biotope etc...

Le lendemain je demande à leur président : un ami de longue date, ce que pensent réellement mes confrères.

Il me répond : 50% ont bien dormi et 50% ont mal dormi après leur visite. Les premiers sont sûrs que tu vas te casser la gueule, les seconds sont sûrs que tu vas réussir ...

En 1990, treize ans après notre implantation nous exportons 30% de nos arbres en Grande Bretagne.

Nous aurions pu faire mieux.

J'ai cependant constaté que notre gain, en croissance végétative oscillait entre 30 et 38% et en productivité entre 20 et 25% par rapport à la Normandie... J'avoue que cela a dépassé mes prévisions.

Il m'arrive de penser à ces époques « héroïques » et je mesure qu'en 50 ans j'ai vécu entre 800 et 900 nuits d'insomnie toutes engendrées par le souci des échéances à honorer.

Vous imaginez le nombre d'emprunts contractés !

Souhaitant, enfin dormir à ma guise, j'ai cédé mon entreprise de pépinière en 2007 ...

Plus sérieusement j'ai vendu pour assurer la pérennité des emplois car j'avais 77 ans et n'étais plus en mesure de maîtriser totalement mon sujet.

Tout au long de ma carrière j'ai en de multiples occasions collaboré avec des Ingénieurs horticoles... nos frères ...

Nous nous sommes toujours compris, sans parti pris, sans contrainte, sans faveur particulière qui puisse nuire à notre image.

La bannière Versaillaise a toujours été le gage de sentiments très amicaux, très humains et cette constatation m'incite à penser plus que jamais que j'ai connu une chance inouïe : celle d'avoir « fait » l'horti.

De nombreuses promotions se réunissent chaque année pour entretenir cette amitié née dans le potager du roi.

A notre âge les rangs se clairsément hélas, et nos rendez vous annuels se déroulent maintenant entre trois promotions. Nous sommes ainsi entre trente et quarante à nous congratuler, mille fois heureux de nous retrouver pendant trois jours.

Notre association doit être le ciment inéluctable qui permet à tous les hortis : élèves en cours d'études, jeunes, moins jeunes, vieux, de rester solidaires en toutes circonstances.

Ceux et celles qui ont cessé leurs activités professionnelles éprouvent un grand plaisir à renouer avec le passé, à évoquer des souvenirs, à retrouver certains amis et aussi à aider les jeunes à travers les bulletins de l'AIHP et son annuaire.

Quant à ceux et celles qui exercent une profession ou qui sont à la veille d'entrer dans une vie active, très impliqués dans le monde horticole, ils doivent mesurer que la solidarité peut les aider et que leur intérêt est de rester unis dans notre grande famille.

« La pratique sans la théorie est aveugle, la théorie sans la pratique est impuissante »
écrivait E Kant, critique de la raison pure.

Très cordialement à tous les Hortis.

Jacques DERLY



L'eau en nappe à 10m du sol

Carnet des anciens

Hommage à André Briant

Notre camarade André Briant s'est éteint le 21 septembre 2009 après une longue maladie. Cette grande figure de l'horticulture française a eu une vie professionnelle bien remplie, qu'il est bien difficile de résumer en quelques lignes :

Muni de son diplôme d'Ingénieur horticole de l'ENSH Versailles (promotion 1952-1955), il complète sa formation par des stages à l'étranger et par un emploi au Centre National de la Recherche Agronomique de Versailles. En 1961, il reprend les pépinières familiales situées à Saint-Barthélémy d'Anjou.

En tant que chef d'entreprise, il transforme en 1965, l'entreprise généraliste en une pépinière spécialisée dans la multiplication des plantes ornementales et dans la production de jeunes plants en godets (la société André Briant Jeunes Plants). Il utilise la multiplication traditionnelle (bouturage, semis) mais aussi une technique nouvelle, la multiplication in vitro. En, 1983, leader incontesté du marché des jeunes plants en France, il décide d'augmenter le développement de sa société grâce à l'innovation variétale et à l'exportation. 50 % du chiffre d'affaires est réalisé à l'export (Union européenne, Japon, Chine et Canada). Parmi les obtentions variétales, citons : Weigela 'Briant Rubydor', Lonicera 'Edmée Gold®' Briloni, Hibiscus 'China Chiffon®' ; parmi les plantes introduites, les plus remarquables, Choisya ternata 'Sundance®' Lich et Albizzia 'Ombrella®' Boubri et bien d'autres.

Parallèlement à son activité de manager, André Briant occupe d'importantes fonctions dans les instances professionnelles en France : la section jeunes plants de la FNPHP et il a surtout monté avec d'autres professionnels angevins, un groupement de développement horticole qui deviendra le B.H.R. (Bureau Horticole Régional) en 1984. André Briant en sera le premier président, jusqu'en 1995. Sous sa houlette le BHR crée en 1986 le Salon du Végétal.

André Briant a aussi participé à la création d'organismes comme le SAPHO à Angers où sont réunis des chercheurs de la station INRA Amélioration des plantes ornementales et des professionnels de l'ornement.

Non content d'assurer ces activités régionales et nationales, André Briant s'est aussi investi dans les instances professionnelles internationales comme l'A.I.P.H. (Association Internationale des Producteurs Horticoles), E.N.A. (European Nursery Association), I.P.P.S. (International Plant Propagator's Society) dont il fut président de la zone Europe Continentale.

Lorsque l'heure de la retraite est arrivée, il continue à être passionné par la recherche de nouvelles variétés et par leur diffusion. Il devient administrateur de la SNHF pendant plusieurs années et aussi membre actif de la section Arbres et Arbustes d'ornement (vice-président).

La juste reconnaissance de cette carrière professionnelle bien remplie s'est traduite par la remise de la cravate de Commandeur dans l'ordre du Mérite Agricole lors du Salon du Végétal en 2003.

J'ai connu André Briant à l'ENSH à Versailles en 1954-1955. Puis, je l'ai retrouvé plus tard en 1975 et j'ai pu apprécier sa curiosité pour les nouvelles techniques et son ouverture pour accueillir des expérimentations au sein de son entreprise. Enfin, à partir des années 2000, André a toujours été d'un précieux conseil même au cours de sa maladie pour l'activité de la section Arbres et Arbustes d'ornement.

Francis LEMAIRE
Ingénieur horticole 1954-1957,
Administrateur AIHP.

Carnet des anciens

Décès

- Paul-Jacques CASSIN (ENSH 1945) décédé le 03/12/2009.
 - Gabriel DARRAULT (ENSH 1936), décédé le 14/03/2010 à l'âge de 91 ans.
 - Jean LACHASSAGNE (ENSH 1941), décédé le 14/06/2010.
 - Etienne POINSIGNON (ENSH 1938), décédé le 16/06/2010.
- « Nos très sincères condoléances aux familles éprouvées »

Naissances

- Garance, fille de Elise SOUFFLET-LECLERC (ENSHAP 2001) et Stéphane LECLERC (ENITHP 1999) née le 18/01/2010.
 - Néoline, fille de Anne MAURY (ENIHP 2005) et Christophe ROBERTI (ENIHP 2005) née le 21/02/2010.
 - Leowen, fils de Elodie JOSSELIN-FOUREL (A.C.O.3 2009) et Florian JOSSELIN, né le 24/04/2010.
- « Bienvenue aux jeunes pousses et félicitations à leurs parents »

Rions un peu avec les végétaux

Dicton du jour

Pour poursuivre dans la lancée du stand AIHP à la dernière Expo Flo, vous retrouverez maintenant en fin de Feuille un petit mot qui tourne autour du végétal (proverbe, blague...).

Vos propositions sont les bienvenues !

La sélection de cette édition :

*«Une mauvaise herbe est une plante
dont on n'a pas encore trouvé les vertus.»*

Ralph Waldo Emerson

AGENDA

La petite amélioration du mois : pour les habitués de la rubrique, les ajouts par rapport à l'édition précédente sont mis sur fond jaune.

Dates AIHP / INHP :

- 18 septembre** Conseil d'Administration de l'AIHP
- ven. 15 octobre** Forum emploi-métiers, à l'INHP
- sam. 16 octobre** Rencontres sportives

Dates pro Fruits & Légumes :

- Du 26 au 28 juillet** 34^{ème} conférence internationale sur la carotte - Washington D.C. (USA)
Infos sur : <http://www.pnva.org/carrotconf/Main%20Page1.html>
- Du 12 au 14 octobre** MIFFEL, le Salon méditerranéen de la Filière Fruits & Légumes - Avignon (84)
Infos sur : <http://www.miffel.com/>
- Les 27 et 28 octobre** World Fruit & Vegetable Show - Londres (Royaume-Uni)
Infos sur : <http://www.wfvexpo.com/>
- Du 4 au 6 novembre** Interpoma 2010 - 7^e Foire internationale pour la culture, la conservation et la commercialisation de la pomme - Pavillon de la Foire de Bolzano, Haut Adige (Italie)
Infos sur <http://www.fierabolzano.it/interpoma2010/index-e.htm>



AGENDA

Dates pro Fruits & Légumes (suite) :

- Le 25 novembre** Journée nationale Melon - Centre Ctifl de Balandran - Bellegarde (30)
- Du 30 nov. au 2 déc.** Salons **Vinitech** et **Sifel** (le Salon mondial des équipements et techniques de la vigne, du vin et des spiritueux & le Salon international des fruits et légumes) - Bordeaux (33)
Infos sur : <http://www.vinitech.fr/> et <http://www.bordeaux-expo.com/sifel/>

Dates pro Horticulture :

- 8 septembre** 14^{ème} édition du **Salon d'Automne Aquiflor** - Gradignan (33)
Infos sur : <http://www.aquiflor.fr/salon.html>

Dates pro Paysage, Urbanisme, Aménagement, Espaces Verts :

- Du 27 juin au 1^{er} juil.** **Novatech 2010** : 7^{ème} Conférence internationale sur les techniques et stratégies durables pour la gestion des eaux urbaines par temps de pluie - Lyon (69)
Infos sur : <http://www.novatech.graie.org/>
- Les 29 et 30 sept.** **SIG 2010** - Conférence Francophone ESRI (rendez-vous de la géomatique et des usages de la dimension spatiale) - au Palais des Congrès de Versailles (78)
Infos sur : <http://www.esrifrance.fr/sig2010/>
- Du 13 au 16 octobre** 45^e **Congrès de l'UNEP** - Ajaccio (2A)
- Les 13 et 14 octobre** **Colloque 3D & Urbanisme durable** - Châlons-en-Champagne (51)
- Du 17 au 20 nov.** 9^{èmes} **Rencontres Vivre, rêver, créer la ville et les paysages**, sur le thème "Biodiversité et Territoires" - Avignon (84)
Infos sur : <http://www.volubilis.org/>
- Du 23 au 25 nov.** **Salon des Maires et des Collectivités locales** - Paris, Porte de Versailles (75)
Infos sur : http://salons.groupemoniteur.fr/salon_des_maires_et_des_collectivites_locales
- Du 25 au 27 janvier 2011** **Urbest**, salon pour l'Espace Public, 17^e édition - Metz (57)
Infos sur : <http://www.metz-expo.com>

Dates pro Agro :

- du 17 au 21 octobre** **SIAL, le Salon International de l'Agroalimentaire** - Parc Expo Paris Nord-Villepinte (93)
Infos sur : <http://en.sial.fr/ExposiumCms/do/admin/visu?reqCode=accueil>

Dates pro multi-filières :

- Les 10 et 11 janvier 2011** 6^{èmes} **Rencontres du Végétal** - "Innovation et environnement dans les filières et territoires du végétal spécialisé. Quelles conséquences pour les démarches d'expérimentation ?" - Angers (49)
Infos sur : <http://rencontres-du-vegetal.inh.fr/>
- Du 11 au 13 janvier 2011** **SIVAL** - Angers (49)
Infos sur : <http://www.sival-angers.com/>

Dates grand public :

- du 29 avril au 17 octobre** **Festival des jardins** de Chaumont-sur-Loire, sur le thème "Corps et âme" - Chaumont-sur-Loire (41)
<http://www.domaine-chaumont.fr/index.php?page=festival&cat=102&expandable=2>
- mai à septembre** Journées **Cultures aux jardins** (journées ludiques et artistiques proposées par les Jardiniers des villes) - Perpignan, Beauvais, Pontoise, Sablé sur Sarthe, Amiens, Limoges, Bessé sur Braye, Millau, Paris
Infos et dates sur : <http://www.cultures-aux-jardins.com/>
- Les 3 et 4 juillet** 1^{er} **Festival du Lotus** - Jardins des Martels, Giroussens (81)
Infos sur : <http://www.jardinsdesmartels.com>
- Du 24 au 26 sept.** **Fête des plantes** "Fruits et légumes d'hier et d'aujourd'hui" - St Jean de Beaugard (91)
Infos sur : <http://www.domsaintjeanbeaugard.com>

Conférences, rencontres

- 26 juin** "De la culture physique du Paysage", par Jacques Simon - Pavillon de l'Arsenal, Paris (75)